

JEAN-MICHEL MAULPOIX

Cahier de nuit



M E R C U R E D E F R A N C E

CAHIER DE NUIT

Jean-Michel Maulpoix

CAHIER DE NUIT



MERCVRE DE FRANCE

Dans la nuit
Dans la nuit
Je me suis uni à la nuit
À la nuit sans limites
À la nuit.

HENRI MICHAUX

CLOUÉ SUR LA PORTE

Défense aux oiseaux de proie de nicher dans mes vers
Aux hyènes, aux sangsues, aux punaises, aux frelons
Défense aux porteurs de drapeaux et aux brasseurs de vent
Aux importants, aux chanteurs de charme et aux frénétiques
À ceux qui font les poches des morts

Ci n'entrez pas les gueux, les frelatés, les corrompus
Les contrefaits, les margoulins et les diffuseurs de bobards
Les fabricants de bijoux en toc et de mauvais alcool
Les aigres et les acrimonieux, les pisse-vinaigre et les fielleux
Les faux et les usages de faux, les perfides, les cruels

Ci entrez mes amis de passage, les endeuillés, les insomniaques
Les cœurs lourds, les faiblards, les hésitants, les éperdus
Et tous les anges tombés du ciel, les prêcheurs de misère
Qui reviennent du désert à genoux la gorge sèche
Les comateux, les séparés, les déjà presque morts

J'ai du pain, du vin, de la fumée de cigarette
Il reste un peu de café et de tarte aux prunes
Et quelques mots par-ci par-là qui ne se sont pas encore salis
À des bouches pas très propres. Asseyons-nous sur la terrasse
Et regardons tomber le soir : voici que vient la nuit.

Carnets d'insomnie

À L'INTÉRIEUR

Je ne connais pas l'intérieur de mon propre corps
J'y trébuche parfois. Comme dans la matière impalpable
De mes pensées. À vrai dire, c'est un labyrinthe, une forêt
Je n'y aperçois personne. À moi-même inconnu

Au-dedans est la nuit profonde dont on entend chaque soir
Grincer les portes. Ce cahier en tourne les pages
C'est là que je disparaîtrai. Non plus sentence ni semence
Mais poussière éparpillée. Ayant fini mon temps

Que faisaient les mots au cœur de notre sommeil ?
De mauvais rêves ? De jolies phrases ?
Lavaient-ils leur linge sale en famille ?
Cherchaient-ils à comprendre le fin mot de l'histoire ?

Dans toutes ces paroles que nous n'avons pas dites
Sont taillés les costumes des passants fantômes
Et du peuple agité de petits comédiens
Qui se poursuivaient en criant dans les coulisses de notre nuit.

EN CHEMIN

Quand je partais à la recherche de mon ombre
Il est arrivé que je m'égare
En ces lieux sombres et mal famés
Où personne ne reconnaît plus personne

La nuit me tenait par la main
Et je marchais les yeux fermés pour mieux me perdre
Derrière la femme aux mains d'araignée
Il y avait partout des voix brisées et des lueurs

Et c'était pour toujours le dernier jour du monde
Tout au bout de son âge de suie et de fumée
L'obscurité autour de nous était épaisse

Je me perdais dans ces couloirs
Où l'on ne croise plus que le corps des songes
Qui dorment nus dans nos mémoires.

CORMORANS

Pour traverser l'immense nuit
Je me suis installé dans un de ces petits fauteuils
Conçus spécialement pour les morts
Et leurs longues jambes osseuses

Je suis resté souvent face à la mer
En ses heures les plus sourdes
Quand elle ne se distingue plus du ciel
Dont il ne reste plus une seule miette de bleu

Et j'ai vu en moi glisser des navires
Et planer le vol des corbeaux marins
Égarés et silencieux

Plumes d'encre des ombres lentes
Filant sans bruit au ras des flots
Sur les pages blanches de mon cahier de nuit.

LE JARDIN NOIR

Je suis entré dans le jardin noir
Où les arbres morts poussent encore
Et les dieux se battent à mains nues
Pour des mortelles trop belles
Et des déesses aux cheveux bleus

Les yeux grands ouverts dans ma nuit
J'ai cueilli les fleurs du sommeil
Aux parfums irrespirables
Et soufflé mon chant sur vos bouches
Pour vous arracher des paroles

J'ai marché derrière une étoile
Que n'éclaire aucun brin de paille
Puis je suis descendu pas à pas vers le fleuve
Où l'on boit à genoux l'eau sombre
Qui ne désaltère pas mais apporte l'oubli.

LA DESTINÉE

Nous emportons partout nos fers et nos cordes
Nous sommes une pelote de mauvaise ficelle
Et nous ne savons vivre seuls
Nous avons l'âme lourde
Le corps pénible et le cœur chagrin

De tout notre mal de dents
De tout le désespoir de nos griffes
Nous regardons de l'intérieur et de travers
D'un mauvais œil incapable de la retenir
Cette vie que chacun nous arrache

Ne savoir être à soi
Telle est la plus grande des faiblesses
Il y aura toujours une bonne âme
Pour nous reprocher
De dire tu à n'importe qui.

MANTEAU DE NUIT

I

Croyez-vous le ciel habité
Par tant de faux regards brillants
Écarquillés et très lointains ?

À qui ces yeux maquillés d'or ?
Nuit aveugle fouillant la nuit
Fardée de toutes ses étoiles

Pardonnez-moi, je me détourne
Je n'y vois plus clair parmi vous
Vers l'oubli je suis en chemin

Comment dérouler ce drap noir
Dont s'est enveloppée la terre ?
Ce manteau n'est pas à ma taille.

II

J'écris en me rongant les ongles
Et dessine les yeux fermés
Les faux visages de ma nuit

Les chambres du passé sont pleines
De meubles odorants et lourds
Bourrés de chiffons et de songes

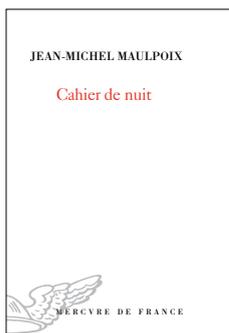
C'est un essaim d'abeilles grises
Qui fait couler l'or de son miel
Dans la ruche de l'invisible

Il y a des oiseaux muets
À la gorge sèche et serrée
Qui ne chantent plus : ils ont peur.

TRAIN DE NUIT

Le soleil n'éclaire plus tout à fait les mêmes choses
Il n'y a plus de terre promise, hormis celle qui attend nos os
Du premier linge au dernier le voyage fut rapide
On n'a pas vu filer les jours dans l'encadrement des portières
On a juste défait les nœuds et soufflé des bougies tremblantes
Nous serons pile à l'heure, n'est-ce pas
Pour monter dans le train de nuit ?

Ne t'inquiète pas : tout ira bien
Ce n'est qu'un sommeil sans éveil
La mort n'est dans la langue qu'une griffure très légère
Une épine dans un mot, pas même la dent qui mord
Et fait saigner les lèvres un instant dans l'amour
Non, juste un cri que pousse la lumière
Quand un nuage cache le soleil
Ou quand par mégarde une étoile
Tombe et grésille dans la rivière



Cahier de nuit

Jean-Michel Maulpoix

Cette édition électronique du livre
Cahier de nuit de Jean-Michel Maulpoix
a été réalisée le 9 février 2024 par les Éditions Gallimard.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782715263604 – Numéro d'édition : 628455).
Code produit : Q05365 – ISBN : 9782715263628.
Numéro d'édition : 628457.